

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 JUIN 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEB PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS BEB PUBLISHING CO. LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOULENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

SOMMAIRE.

Bras long et mémoire courte. Lord Kelvin et la Science. Madame Meissonier. Les Pythonisses. Le Béarn à travers l'histoire, suite. Ynd de Lesca. Sur une tombe au printemps. Page émuante d'histoire. Aumône, histoire sentimentale. Mondanité, Chiffon. L'Actualité, etc., etc.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Arrestation d'un comte et d'une comtesse russe.

Londres, 25 juin.—Une dépêche spéciale reçue de Vienne cette après-midi annonce qu'un rapport que le comte et la comtesse Zuanoff, respectivement chambellan du Tsar et dame de la suite de la Tsarine, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir tenté d'empoisonner leurs majestés.

LES CONDITIONS DE PAIX.

Madrid, Espagne, 25 juin.—La «Correspondencia» publie aujourd'hui un rapport établissant que les conditions de paix suggérées par le gouvernement de Washington comprennent la cession de Porto-Rico aux Etats-Unis, l'indépendance de Cuba sous le protectorat américain, l'établissement d'une station navale pour les navires de guerre américains aux Philippines, et un dépôt de charbon pour les navires de guerre américains aux Canaries.

Rapport du général Shafter.

Washington, 25 juin.—La première dépêche du général Shafter relative à l'engagement entre les espagnols et les troupes américaines est arrivée aujourd'hui à midi. Elle est ainsi conçue: Playa del Este, 25 juin.—Adjudant général des Etats-Unis à Washington.—Baikiri, 24 juin. De nouveaux avis du général Wheeler placent nos pertes dans le combat de ce matin à environ dix tués et quarante blessés.

Le capitaine McCintock.

Denver, Colorado, 25 juin.—Le capitaine James H. McCintock, de l'escadron B, qui a reçu une balle dans la jambe droite à la bataille de Santiago de Cuba, est de Phoenix, Arizona. Il est bien connu dans le sud-ouest. Jusqu'à l'an dernier il a été éditeur de l'«Arizona Republican» à Phoenix. Il était délégué de l'Arizona à la dernière convention de l'Irrigation. Il a rempli de nombreuses fonctions publiques. Le capitaine McCintock a répondu au premier appel du président.

L'accident de Sioux City.

Sioux City, Iowa, 25 juin.—De nouvelles victimes de l'ouragan qui a démolé la tente d'un cirque ont été découvertes aujourd'hui. Il y a trois morts et trente-trois blessés. De ces derniers dix sont grièvement atteints, et plusieurs mourront. Les morts sont Adolphe Halverson, le juge A. G. Steiner et un enfant inconnu.

Engagement par terre et par mer près de Santiago.

New York, 25 juin.—Dépêche de Cap Haytien, Hayti, au «Journal»: Des rapports reçus ici établissent que toutes celles qui ont été livrées jusqu'aujourd'hui est engagée autour de Santiago. On ne peut pas obtenir d'autres détails que le fait que les troupes et la flotte sont engagées, et que les forces américaines s'avancent.

Les troupes de Cleveland.

Cleveland, Ohio, 25 juin.—Les «Gris» de Cleveland et la réserve navale de cette ville sont partis aujourd'hui dans un train spécial de la ligne Big Four pour le camp Bushnell, près de Columbus, où les hommes seront enrôlés au service des Etats-Unis.

Embarkement de troupes à Newport News.

Newport News, Virginie, 25 juin.—Le neuvième régiment du Massachusetts, colonel B. F. Bogan, et les compagnies A, B, C et M du trente-quatrième du Michigan, colonel Peterman, sont arrivés aujourd'hui par des trains spéciaux du camp Alger. Ils seront embarqués cette après-midi sur le croiseur auxiliaire Harvard à destination de l'armée du général Shafter.

INSPECTION.

Tampa, Floride, 25 juin.—Le général Howard Carroll et le major Poole, qui ont inspecté les volontaires de New York à Tampa, sont partis aujourd'hui pour Chickamauga, où ils inspecteront les régiments de New York campés à cet endroit. Les funérailles de Fred Nichols, du 2e de New York, qui a été tué hier, ont eu lieu aujourd'hui. Les deux blessés vont mieux.

Les régiments de couleur.

New York, 25 juin | Une dépêche de Washington au Times dit: Quand les enrôlements des nouvelles organisations seront complets, l'armée de 10,000 nègres et plus d'officiers de couleur qu'il n'y en a jamais eu aux Etats-Unis. En vertu du premier appel, peu de troupes noires s'étaient offertes. Comme on s'était borné à faire appel aux gardes nationales, les hommes de couleur en semblaient exclus.

Disposition des troupes américaines et espagnoles à Cuba.

Au large de Santiago 23 juin, à bord du bateau-dépêche de la Presse Associée, via Port Antonio, Jamaïque, vendredi, 24 juin, à midi. L'armée du général Shafter, forte de 15,500 hommes est arrivée à l'Est de Santiago, à Baikiri et Juarogua. Le général Castillo, avec 1200 hommes, est à Baikiri, et le colonel Aquiri, avec 200 hommes, à Juarogua. Ces troupes vont se joindre aux 4000 hommes du général Garcia. 3000 hommes du général Garcia font face aux 12,000 espagnols qui sont à Holguin, et le général Rabi, avec 1000, menacent 2000 espagnols à Manzanilla. A Santiago, il y a, pense-t-on, 9000 espagnols, y compris les renforts arrivés depuis le commencement de la concentration.

MORT DU COLONEL SIMMER.

Paris, Kentucky, 25 juin.—W. E. Simmer, qui fut capitaine à l'époque de la guerre du Mexique et colonel dans l'armée confédérée, sénateur des Etats-Unis et membre du congrès de la Confédération, est mort aujourd'hui à Paris à l'âge de 76 ans.

Arrestation de deux prétendus espions américains à l'île de Majorque.

Les Palmas, île de Majorque, 25 juin.—Deux étrangers arrivés de Barcelone qui, d'après les autorités espagnoles, sont des espions américains, ont été arrêtés à Las Palmas. La première division du 4e corps d'armée, sous le général Schwan, qui a été expédiée à Miami, n'accompagnera pas l'expédition; elle sera probablement attachée au corps du général Lee.

Probabilité d'une crise ministérielle en Espagne.

Madrid, Espagne, 25 juin.—Les membres du cabinet se sont réunis ce matin. Plus tard, sénateur Sagasta, président du conseil, s'est rendu au Palais. Il a dit aux représentants des journaux que les ministres devaient se réunir de nouveau, mais il a refusé de donner aucune information à ce sujet. Quoiqu'il soit officiellement annoncé que le premier ministre s'est rendu chez Sa Majesté pour lui présenter le rapport sur les affaires courantes, on croit généralement que la crise ministérielle attendue est arrivée.

OURAGAN EN PENNSYLVANIE.

Pittsburg, Pennsylvanie, 25 juin.—Un violent orage s'est abattu cette après-midi à une heure sur

Second Expédition.

Gén. Coppinger.

Départ du générale Miles.

New York, 25 juin.—Une dépêche de Washington à la Tribune, dit: Le général Miles a fait tous ses préparatifs de départ pour Tampa, afin de s'embarquer aussitôt que possible avec le général Coppinger et les 18,000 hommes du quatrième corps, pour Santiago de Cuba qui doit définitivement servir de base d'approvisionnement et d'opérations militaires dans les Antilles. Le général Miles espère que le général Shafter aura réussi à s'emparer de Santiago, avant son arrivée sur le théâtre des hostilités; mais, en cas que cette prise de possession soit retardée, la forte armée de renforts qu'il amènera, contribuera à terminer le siège, et à neutraliser les renforts qui seront venus à l'armée espagnole et qui consistent de 10,000 sous le général Pando, lequel parti de Holguin, s'avance à marches forcées sur Santiago.

Rapport non fondé.

Washington, 25 juin.—Le rapport de Madrid annonçant que les Etats-Unis avaient suggéré à l'Espagne des conditions de paix a été lu à Washington avec un grand intérêt, pour la raison que ce rapport est considéré comme un échelon d'essai dans le but de sonder l'opinion publique aux Etats-Unis et en Europe. Ce rapport est absolument dénué de fondement, car il a été l'objet, à première vue, au département d'Etat d'un démenti formel. Aucune ouverture n'a été faite au département d'Etat par des diplomates dûment accrédités en vue de la conclusion de la paix. Cependant, quelques représentants de puissances européennes, se rendant compte des torts sérieux que fait au commerce de leurs pays la continuation des hostilités, se tiennent prêts, à la première occasion, à sonder notre gouvernement sur les conditions pouvant servir de base à des négociations. Naturellement, ces diplomates observeraient avec attention les effets d'une rumeur comme celle qui arrive de Madrid, et si l'opinion publique semblait tendre vers l'acceptation des conditions énoncées ils s'empresseraient d'aviser leurs gouvernements, dans l'espoir de recevoir l'instruction de sonder le gouvernement des Etats-Unis à cet égard. Les termes suggérés dans la dépêche de Madrid sont calculés de façon à tenter cet élément américain qui, reconnaissant l'impuissance de réprimer le désir populaire d'acquiescences territoriales, cherche à le restreindre aux plus étroites limites raisonnables. En même temps ces conditions sont telles qu'elles pourraient venir à l'esprit de l'élément espagnol enclin à la paix comme base de négociations, quoiqu'on ne puisse pas espérer qu'elles satisfaisent entièrement les Etats-Unis.

Rapport sur le débarquement des troupes américaines à Baikiri.

Washington, 25 juin.—Le rapport suivant est arrivé à Washington: Playa del Este, par voie de Hayti, 25 juin.—L'adjudant général des Etats-Unis, Washington, Baikiri, 24 juin. Avons eu un beau voyage: perdu moins de cinquante animaux, six ou sept aujourd'hui. Perdu plus en les faisant traverser le ressac que sur les transports. Les hommes en aussi bonne santé qu'au départ; quatre-vingts malades; deux décès seulement, ceux de deux hommes noyés en débarquant; débarquement difficile. Aucune opposition au débarquement à Baikiri; tous les points occupés par les troupes espagnoles bombardés par la flotte pour ouvrir la voie. Ai envoyé des troupes vers Santiago et occupé Juarogua, une place naturellement fortifiée, ce matin. Les troupes espagnoles ont battu en retraite et apprenant notre arrivée. Nous n'avions pas de cavalerie, ou nous aurions pu faire six cents prisonniers. Un chemin de fer conduit d'ici dans l'intérieur. Avons des wagons et une locomotive en notre possession. Avec l'appui de la flotte j'ai débarqué six mille hommes hier et autant aujourd'hui. Je ferai partir toutes les troupes demain, y compris l'artillerie légère et les convois. Les animaux ont dû être jetés à l'eau et remorqués à la côte. J'ai eu une consultation avec les généraux Garcia, Rabi et Castillo le 20 dernier à une heure de l'après-midi, à vingt milles à l'ouest de Santiago de Cuba. Ces officiers ont été unanimement d'accord que le débarquement devait s'effectuer à l'est de Santiago. Je suis arrivé à la même conclusion. Le général Garcia a promis de me rejoindre demain à Juarogua avec trois ou quatre mille hommes qui seront amenés de l'ouest de Santiago par des bâtiments de la flotte et débarqués à cet endroit. J'arriverai ainsi à ma disposition trois ou quatre mille chevaux, et il en restera mille commandés par le

PROJECTIONS ELECTRIQUES ECLAIRANT LA RADE DE NEW YORK.



Projections électriques éclairant la rade de New York.

Le bill de banqueroute.

Washington, 25 juin.—Le sénateur Hoar, président du comité judiciaire du sénat, qui demande, depuis 15 ans, une loi sur la banqueroute, a dit, à propos de l'acceptation du comité de conférence du sénat: Le bill actuel est un compromis. Il y a des changements à y opérer et des substitutions à y faire. Il est possible que les honoraires des commis et autres employés soient trop faibles. Sous l'ancienne loi, les propriétés étaient presque toujours dévaluées par les frais et il ne revenait presque jamais rien, ou presque rien aux créanciers. Nous y avons remédié, en partie. De la longue liste de crimes que la loi frappait, nous n'avons conservé que deux cas: celui de la banqueroute quand il y a des déclarations fausses et de la fraude dans les procédures; puis quand il y a détournement de la propriété. Les termes de la libération sont aussi très libéraux. Il est déclaré que les fermiers et les travailleurs à gages ne seront pas frappés de banqueroute, comme les marchands, les manufacturiers, les imprimeurs, les éditeurs. Il y a des cas de fraude que la loi ne prévient pas; mais on a fait tant d'objections à de plus grandes rigueurs de la part du législateur, qu'il valait mieux faire un compromis que de s'exposer au rejet du bill; on a négligé certains cas qui, du reste, sont fort rares.

MORT DU COLONEL SIMMER.

Paris, Kentucky, 25 juin.—W. E. Simmer, qui fut capitaine à l'époque de la guerre du Mexique et colonel dans l'armée confédérée, sénateur des Etats-Unis et membre du congrès de la Confédération, est mort aujourd'hui à Paris à l'âge de 76 ans.

Arrestation de deux prétendus espions américains à l'île de Majorque.

Les Palmas, île de Majorque, 25 juin.—Deux étrangers arrivés de Barcelone qui, d'après les autorités espagnoles, sont des espions américains, ont été arrêtés à Las Palmas. La première division du 4e corps d'armée, sous le général Schwan, qui a été expédiée à Miami, n'accompagnera pas l'expédition; elle sera probablement attachée au corps du général Lee.

Probabilité d'une crise ministérielle en Espagne.

Madrid, Espagne, 25 juin.—Les membres du cabinet se sont réunis ce matin. Plus tard, sénateur Sagasta, président du conseil, s'est rendu au Palais. Il a dit aux représentants des journaux que les ministres devaient se réunir de nouveau, mais il a refusé de donner aucune information à ce sujet. Quoiqu'il soit officiellement annoncé que le premier ministre s'est rendu chez Sa Majesté pour lui présenter le rapport sur les affaires courantes, on croit généralement que la crise ministérielle attendue est arrivée.

OURAGAN EN PENNSYLVANIE.

Pittsburg, Pennsylvanie, 25 juin.—Un violent orage s'est abattu cette après-midi à une heure sur